

## Kick-Off manifestation du 16.04.2018

### Table ronde

#### Immersion Career2SocialWork (C2SW) – Attentes et perspectives

---

**Modératrice : Simone Gretler Heusser, HSLU Luzern, Soziale Arbeit**

#### Participant-e-s:

Peter Saxenhofer, directeur, INSOS Suisse

Markus Kaufmann, secrétaire général, CSIAS

Sybille Eigenheer, responsable de domaine, Hospice général, Genève

Philippe Sprauel, directeur adjoint Action sociale, Hospice général, Genève

Agnès Fritze, directrice, FHNW Travail social

Danuscia Tschudi, chercheuse Senior, SUPSI Travail social

---

#### Perception de l'annonce du programme-pilote par swissuniversities

Les participant-e-s de la table ronde perçoivent comme une force la dimension nationale du programme-pilote. Sous cet aspect, il est conçu pour prendre en compte les diverses cultures que l'on trouve en Suisse. Du côté de la CSIAS, le programme est vu comme une recherche de rapprochement entre les hautes écoles spécialisées et la pratique professionnelle. Pour un service de l'action sociale tel que l'Hospice général, les points de jonction entre la pratique et la formation sont une nécessité centrale, ce qui est pris en compte dans le projet. Les représentantes des hautes écoles mentionnent les thèmes tels que le renforcement du profil spécifique des hautes écoles (FHNW) ainsi que la question de la concurrence avec la recherche et les prestations de services (SUPSI). C2SW ouvre de nouvelles perspectives pour chacun des acteurs.

#### Attentes multiples à l'encontre du programme C2SW

Du côté des organisations professionnelles, l'ouverture vers la pratique est attendue ainsi que la possibilité d'y intégrer de la théorie. La pratique change très vite et par-là, il est nécessaire d'avoir des échanges très réguliers entre acteurs professionnels et les institutions de formation (Hospice général). Les immersions ouvrent de nouvelles perspectives et posent des questions aux terrains – intérêts mutuels – de pouvoir apprendre les uns des autres.

Les représentantes des hautes écoles y voient la possibilité du renforcement des échanges au niveau national dans le cadre du programme-pilote, ainsi également entre hautes écoles partenaires. Le programme-pilote a une fonction exploratoire et doit ainsi être le plus flexible possible dans sa mise en œuvre.

### **Quels pourraient être les thèmes possibles d'immersions ?**

INSOS mentionne la mise en œuvre de la Convention relative aux droits des personnes handicapées dans les institutions, le besoin de formations continues pour et dans la pratique, le thème de l'auto-détermination dans le cadre institutionnel ainsi que l'attractivité de la branche ou des institutions, du point de vue des employeurs.

D'autres organisations de la pratique manifestent leur intérêt à ce qu'il soit possible d'analyser des données recueillies, analyses rarement faites par manque de temps. Cela permettrait de générer de nouvelles connaissances de et pour la pratique. D'autres thèmes sont énoncés, tels que la gestion des connaissances dans un service social (spécifiquement Bienne), le déficit de prestations pour certains groupes cibles de bénéficiaires : par exemple, quels sont celles et ceux qui ne sont pas intégrés ? Ce sont des questions qui pourraient être traitées dans le cadre de ces immersions.

### **Quels sont les risques ? Que doit-on absolument éviter ?**

Le programme ne doit pas être un feu de paille... qu'il se donne une vingtaine d'expériences d'immersions et qu'à la fin, il n'y ait pas de suites. Ce serait dommage. Il faut pouvoir assurer une continuation dans cette articulation « pratique – hautes écoles de travail social ». Il faut éviter que les structures du programme soient si compliquées qu'elles effraient. Il faut aussi éviter de tracer des voies à sens unique – il y a un réel souhait à ce que des échanges et apprentissages mutuels puissent avoir lieu. La pratique ne souhaite pas voir de recherche par le haut – mais une recherche de l'intérieur vers l'extérieur. Les structures du programme doivent en tenir compte tout en devant être pragmatiques. En d'autres termes, il est attendu de la « recherche avec » et non de la « recherche sur » les pratiques.